Document généré le 23 avr. 2024 10:56

Recherches sociographiques

Laurence Charton et Joseph J. Lévy (dirs), *Générations et cycles de vie. Au carrefour des temps biologiques et psychosociaux*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 235 p.

Stéphanie Gaudet

Volume 53, numéro 3, septembre–décembre 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1013507ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1013507ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gaudet, S. (2012). Compte rendu de [Laurence Charton et Joseph J. Lévy (dirs), *Générations et cycles de vie. Au carrefour des temps biologiques et psychosociaux*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 235 p.] *Recherches sociographiques*, *53*(3), 703–704. https://doi.org/10.7202/1013507ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ainsi que des retombées qui, bien que pouvant être intéressantes sur le plan financier, ne règlent pas pour autant tous les problèmes sociaux.

Il s'agit d'un ouvrage attendu, qui non seulement vient combler un manque, mais qui offre une somme d'informations multidimensionnelles fort utiles au sujet de la place et de l'importance qu'occupe la pêche dans l'économie contemporaine des communautés autochtones de l'est du Québec, bien que la majeure partie des études de cas concernent avant tout la situation des Innus ; deux chapitres seulement sont spécifiquement consacrés aux Malécites et aux Micmacs, et dans ce dernier cas, c'est une analyse de traitement journalistique qui est proposée.

Claude Gélinas

Département de philosophie, éthique appliquée,
Université de Sherbrooke.
Claude.Gelinas@usherbrooke.ca

Laurence Charton et Joseph J. Lévy (dirs), *Générations et cycles de vie. Au carrefour des temps biologiques et psychosociaux*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 235 p.

Générations et cycles de vie, sous la direction de Laurence Charton et Joseph J. Lévy, réunit plus de onze textes d'auteurs différents qui analysent les temps sociaux et biologiques autour de deux principaux objets d'étude : la parentalité et la maladie. Les temporalités sont surtout étudiées selon leur mise en récit par les acteurs. Cette perspective phénoménologique distingue ce collectif d'autres ouvrages sur le thème qui s'inspirent davantage de la démographie et des analyses faites à partir de grandes enquêtes longitudinales. À ce titre, le très beau texte de Nicoletta Dasio propose une réflexion inspirée par Ricœur sur les narrations subjonctivantes et l'hérédité à travers des générations de familles polonaises. Ce collectif perpétue avec justesse un type d'enquête socio-anthropologique qui donne davantage la parole aux sujets et à leur réflexivité sur celle-ci.

La première partie du livre, « Temps et parentalité », collige huit textes qui portent, pour la plupart, sur les différents temps et rites du parcours reproductif des femmes. Cette section articule à la fois des études « classiques » et très contemporaines des problématiques liées à la parentalité. À ce titre, le texte de Denise Lemieux sur la ritualisation des naissances au Québec représente un « classique » pour l'enseignement de la sociologie de la famille. Dans la même veine, le texte sur les rituels entourant le vieillissement des femmes Mooses au Burkina Faso constitue un incontournable en anthropologie. De cette section, nous retenons l'aspect novateur des textes de Denise Medico sur les difficultés psychiques vécues par les femmes qui subissent des traitements en centre de procréation assistée en Suisse et le texte de Dominique Merg-Essadi sur le deuil en fin de grossesse. Celui-ci thématise avec justesse l'articulation des temps sociaux, biologiques et psychiques.

La deuxième partie, « Temps et maladie », est plus disparate. Le chapitre sur les récits de jeunes atteints du VIH représente l'aspect le plus original de la section,

il permet de comprendre la perception des temporalités chez les personnes atteintes de maladies graves. Le deuxième texte sur la dimension temporelle du médicament détonne par son objet et sa méthodologie. Il porte davantage sur les représentations sociales du médicament ; le rapport à la temporalité est un aspect très secondaire de l'analyse. Le texte de Laurence Chartron termine la section et le livre par un programme de recherche problématisé autour de la notion de temps biosocial, c'est-à-dire les rapports du corps biologique – et sa dynamique temporelle – aux autres temps sociaux. Cet agenda de recherche semble fort prometteur, il aurait toutefois été intéressant de l'exemplifier à l'aide de certaines recherches présentées dans le livre afin de faire à la fois la synthèse de la réflexion autour de ce collectif.

Le livre offre donc un apport certain dans le champ de la socio-anthropologie de la famille et des parcours de vie, même si les contributions sont inégales. On peut toutefois s'interroger sur la pertinence du titre. Pourquoi parler de génération, alors que seulement deux ou trois textes abordent les relations intergénérationnelles ? Pourquoi parler de cycle de vie, alors que les textes font davantage référence aux temporalités, aux parcours de vie, mais plus encore aux mises en récit des sujets ?

Stéphanie Gaudet

Département de sociologie et d'anthropologie
Université d'Ottawa.
sgaudet@uottawa.ca

Jean-Philippe Warren (dir.), *Une histoire des sexualités au Québec au XXe siècle*, Montréal, vlb éditeur, 2012, 288 p.

Cet ouvrage ambitieux pallie assurément un manque. Sociologue titulaire de la Chaire d'études sur le Québec à l'Université Concordia, l'auteur a convoqué quelques chercheur-e-s afin de dresser un tableau original de l'évolution des mœurs sexuelles au Québec depuis un peu plus de cent ans. Malgré leurs thématiques parfois très pointues (il s'agit d'un ouvrage collectif ayant apparemment laissé totale autonomie aux auteur-e-s), les douze chapitres se lisent fort bien et nous entraînent dans des domaines encore peu explorés du rapport au corps, à l'intimité et à la censure en terre québécoise. Le discours de l'Église sur la chasteté est le thème commun des trois premiers chapitres, qui nous font notamment entrer dans les communautés religieuses et dans les collèges de garçons de l'époque. Le chapitre suivant, sur les standards de la police responsable de la moralité des jeunes hommes, est particulièrement savoureux. Outre qu'on y découvre combien la prostitution des garçons était répandue dans les années quarante, on y détecte l'émergence de stéréotypes qui auront la vie dure et, déjà, la notion de victime passive, qu'il conviendrait de plaindre, *versus* la victime active, qu'il faudrait corriger. Les chapitres V à VII traitent de la construction de la masculinité à travers le développement de l'identité nationale, la prévention des maladies vénériennes (le nombre de soldats canadiens atteints d'une MTS lors de la Seconde Guerre mondiale était effarant), et la vague naissante du culturisme grâce au pionnier